

L'EQUIPE

Jeudi 23 Août 2007

PISTE - CHAMPIONNATS DE FRANCE

Baugé par K.-O.

Le Cristolien, médaillé d'argent aux Mondiaux, a remporté, hier soir, son premier titre national devant Kevin Sireau.

IL S'EN EST FALLU de peu. D'une cinquantaine de mètres, pas plus. Une fois la deuxième manche de la finale de vitesse remportée aux dépens de Kevin Sireau, Grégory Baugé a stoppé net son effort. Une crampe à la cuisse droite l'a foudroyé sur place, l'empêchant de continuer sur sa lancée et de savourer pleinement sa victoire.

Baladé l'an dernier par le coureur de Cofidis, Baugé (22 ans) a cette année inversé la tendance. Physique et mental étaient revenus. Hier soir, lors de la première manche, le médaillé d'argent des Mondiaux 2007 prenait la tête à un tour de l'arrivée. Sireau faisait l'erreur de ne pas réagir assez vite à l'accélération de son rival. En revanche, dans la deuxième manche, c'est ce dernier qui décidait d'emmener et de le faire plus vite. Les deux hommes se livraient alors à un terrible coude-à-coude qui dura l'espace d'un tour. Aucun ne voulait céder la plus petite parcelle de piste à l'autre. Et c'est en venant le « sauter » sur la ligne, en ayant pris, cette fois, l'option de courir derrière, que Baugé enlevait son tout premier titre de Champion de France Élite en vitesse. Une couronne de plus dans une saison riche. Le 15 juillet dernier, ce coureur racé, considéré à juste titre comme le meilleur démarreur au monde en vitesse par équipes, avait remporté le titre de Champion d'Europe Espoirs sur la piste en béton de Cottbus en Allemagne... devant ce même Sireau !

Trois mois et demi auparavant (le 1 avril), il avait remporté la médaille d'argent aux Championnats du monde de Palma de Majorque derrière le grand Théo Bos. Et depuis hier soir, le voilà prophète en son pays. « Ce titre, expliquait Baugé, je le dédie à mon coach Florian Rousseau (absent pour cause de convalescence), qui m'a laissé gérer les trois semaines avant les France. Je l'ai eu au téléphone avant les Championnats, il m'a donné de la force pour appuyer plus fort sur les pédales. »

Cette course, pourtant, Grégory Baugé ne tenait pas trop à y participer. « La saison a été longue et beaucoup de coureurs sont fatigués. 2007 est une année pré-olympique, et dès lundi je rentre à l'INSEP, les cours reprennent, expliquait-il. J'avais envie de rentrer reposé, afin de pouvoir repartir motivé à bloc. Avoir une bonne récupération mentale pendant quelque temps. Mais ça n'a pas été possible. Nous autres sprinteurs, nous ne courons pas beaucoup, mais notre discipline demande un mental énorme. Finalement, je suis venu, j'ai fait ma course, et maintenant, je suis champion de France ! Je suis heureux, mais peut-être qu'à l'avenir, il faudra repenser la date de cette épreuve, surtout pour les coureurs Élite. Car pour nous, 2008 se profile déjà. »

Une année que Baugé veut belle, plus belle encore que celle qu'il vient de vivre. « J'irai à Pékin pour la médaille d'or », déclarait tout simplement le double champion du monde de vitesse par équipes. Un Baugé qui a grandi cette année et enfin digéré la claque qu'il avait prise lors des

Championnats du monde à Bordeaux en 2006. Il avait été sorti dès le premier tour du tournoi de vitesse par le vétéran italien Roberto Chiappa. « Être champion du Monde, gagner de grandes courses au niveau international, cela va venir. Je ne m'en fais pas. Je sais que les choses ne peuvent se faire du jour au lendemain. Il faut franchir les étapes les unes après les autres. Là, je suis champion de France, je rejoins au palmarès des sprinteurs comme Rousseau, Magné, Gané. C'est énorme pour moi. 2006 avait été une année bizarre, là, je prends ma revanche. Je savoure. Avant, j'étais jeune, je voulais tout gagner. Mais j'ai compris que construire une maison demande du temps. Je veux faire pareil avec ma carrière. » Faire de la belle œuvre, sans pour autant perdre du temps, tel est le credo du Baugé nouveau...

HERVÉ BOMBRUN

Tous droits réservés : L'Equipe
067335377560E10540500160030371846822EA6C76BC317F4D3E9D8

Diff. 355 333 ex. (source OJD 2005)